

4 mai :

Nous craignons une évacuation totale et définitive...

Plus de 20 fourgons de CRS sur place.

Claire Millot (secrétariat Salam)

5 mai :

Il semble bien que ç'ait été l'évacuation totale et définitive que nous redoutions...

(Infos interasso en HRO.)

Le préfet parle de 300 personnes, dont 120 montées dans les bus, selon une journaliste.

Dès 7 h ce matin plus de 20 fourgons de CRS se trouvaient sur la route de Mardyck.

Un groupe associatif assis par terre manifestait pacifiquement.

Tout le camp est cerné par les Forces de Police.

Deux contrôles d'identité pour les observateurs associatifs dès avant 8h.

Vers 8 h, arrivée des équipes de nettoyage (deux tractopelles, au moins un petit Loxam, une grosse benne)

Puis 15 fourgons de gendarmerie et 15 de la Police Nationale, une dizaine de voitures de pompiers.

Les associatifs et les journalistes (Delta FM, la Voix du Nord, France 3) qui arrivent maintenant sont bloqués au feu fougé en bas sur la D 601. Pas moyen d'accéder au site, même MDM pour emmener des gens à un RDV à l'hôpital.

Des tentes (au moins 7) et des bâches (au moins 6) partent d'abord dans un tracteur Loxam.

Du matériel est jeté dans une grosse benne.

Vers 10 h : on voit en plus trois tracteurs au moins avec des bennes et un gros Loxam plein.

Beaucoup de matériel est finalement ramassé.

Mais au moins à 10 h 19 : les tonnes d'eau de Roots sont encore en place.

A 12 h 21, les cuves à eau sont enlevées mais déplacées près du transfo.

10 h 50 : deux bus remplis partent, avec une escorte.

Deux autres à 12 h 06.

Deux autres vers 12 h 30 (l'un rempli au tiers, l'autre aux trois quarts).

Un exilé dit qu'ils ont le choix entre monter dans le bus ou être arrêtés. On ne leur dit pas où ils partent.

La PAF procède à des arrestations.

Elle pourchasse une trentaine d'exilés. Ils sont cernés.

Au moins 15 arrestations dont deux femmes. Ils sont menottés. Certains se sont échappés dans les champs.

A 12 h 57, il reste 8 fourgons de CRS aux grilles d'accès au camp et deux tractopelles qui détruisent tout.

La terre de l'accès à l'ancienne zone de distribution est en particulier retournée pour empêcher tout passage de véhicule.

A 17 h 54; certains exilés sont déjà de retour.

Ce soir une centaine de personnes étaient de retour sous l'orage. Aucune mise à l'abri n'a été obtenue ni de la mairie de Dunkerque ni de la sous-préfecture.

Ce matin l'ADRA n'a pu distribuer aucun petit déjeuner.
Salam a distribué une trentaine de repas en maraudant à la recherche de fugitifs.